

## Bulletin d'informations RESIR

### FILIERE VOLAILLES

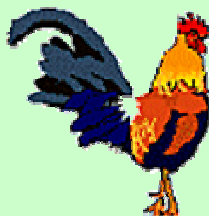
#### SOMMAIRE

##### Conseils techniques sur le bâtiment d'élevage

- |                                 |       |
|---------------------------------|-------|
| 1 Visite dans les bâtiments     | p. 1. |
| 2 Animaux et insectes nuisibles | p. 1  |
| 3 Nettoyage du bâtiment         | p. 2  |
| 4 Température                   | p. 2  |

##### Les principales maladies et leurs traitements

- |   |     |
|---|-----|
| 1 La coccidiose   | p.3 |
| 2 La maladie de Newcastle ou « Pseudo-<br>peste aviaire » | p.3 |
| 3 La maladie de Marek                                     | p.4 |
| 4 Le picage   | p.4 |



## Conseils techniques sur le bâtiment d'élevage

### 1 Visite dans les bâtiments

La protection du bâtiment d'élevage des éventuelles maladies extérieures passe par une restriction des entrées-sorties. Seul l'éleveur doit être en contact direct avec les animaux. L'homme est un vecteur de contamination important par :

les chaussures (la mise en place d'un pédiluve à l'entrée du bâtiment est donc nécessaire) et les vêtements

les mains

Les risques sont encore plus importants par la visite d'intervenants extérieurs :

les acheteurs (qui selon leurs activités sont en contact avec d'autres élevages)

le passage de techniciens, de commerciaux de matériels d'élevage...

l'éleveur lui-même par son contact avec l'extérieur

Il est souhaitable de mettre à l'écart de l'élevage et du bâtiment lui-même, les animaux ou le lot en cours de vente.

## **2 Animaux et insectes nuisibles**

Les animaux et insectes nuisibles engendrent des problèmes techniques, sanitaires et économiques car ils peuvent être vecteurs de maladies :

rongeurs et oiseaux : porteurs et excréteurs de germes potentiellement pathogènes pour les volailles.

insectes et acariens : sont à l'origine d'un stress important, tout particulièrement chez les poules pondeuses et les mères (notamment les poux qui se nourrissent de sang).

Il faut donc porter une attention particulière aux points d'accès potentiels suivant pour les nuisibles :

portes des bâtiments (surtout au démarrage) ou parcs avec fermeture correcte

bon état des parois des locaux abritant les animaux (obturation des trous, vérification de l'état des grillages)

systèmes d'aération sécurisés (pose de grillage au niveau des volets d'aération)

réalisation d'une dératisation efficace.

Attention aux câbles électriques et autres liaisons directes avec les bâtiments qui constituent un mode d'introduction idéal pour les rongeurs.

## **3 Nettoyage du bâtiment**

### **Abords :**

Les abords du bâtiment devront être si possible cimentés et lissés. Ils seront nettoyés puis désinfectés. Les abords devront être nettoyés avant l'intérieur du bâtiment lui-même afin d'éviter les entrées de souillures.

Sur des sols en terre, les abords seront nettoyés par grattage et balayage. De la chaux vive ou de la soude seront épendus sur les aires d'entrées et sorties du bâtiment. Ces mesures sont valables pour le nettoyage sous les parcs où un raclage au préalable est recommandé.

Le nettoyage des soubassements (à l'intérieur et extérieur des bâtiments) sera facilité s'ils sont lisses .

Le matériel fera aussi l'objet d'un nettoyage obligatoire ente 2 lots (détrempage, décapage et désinfection).

Après le nettoyage du bâtiment, il doit être instauré un vide sanitaire d'au moins 15 jours.

### **Intérieur :**

Le nettoyage sera systématiquement réalisé entre 2 lots pour réduire au maximum les risques de contamination du lot suivant :

Détrempage (à la pompe haute pression si disponible) puis détergence avec un agent bactéricide (attention : le laisser agir suffisamment longtemps). Cette phase importante favorise le décollement des souillures adhérentes indispensable à la désinfection

Décapage à la pompe haute pression par mouvement de haut en bas

Désinfection avec une solution bactéricide, fongicide et virucide. Cette étape doit avoir lieu dans les 24-48 H après celle du décapage.

Bien laisser sécher le bâtiment

Le nettoyage concerne non seulement le sol, mais aussi les murs intérieurs (dans la mesure du possible) sans oublier les voies d'aérations (grillages etc.).

Les parcs peuvent faire l'objet des mêmes mesures. L'utilisation des produits désinfectants est aussi nécessaire (à noter que la désinfection par l'eau de javel est possible).



## **4 Température**

Une bonne gestion de la température dans le bâtiment est importante dans les premières semaines de vie, période pendant laquelle l'emplumement n'est pas achevé.

Afin d'assurer le démarrage dans de bonnes conditions, l'éleveur devra être attentif au confort thermique des poulets.

Les normes de températures suivantes sont conseillées :

AGE (en jours)	Température ambiante
0 à 3	33 à 31 °C
3 à 7	32 à 30 °C
7 à 14	30 à 28 °C
14 à 21	28 à 26 °C
21 à 28	26 à 23 °C
28 à 35	23 à 20 °C
>35	20 à 18 °C

Pour le chauffage, des radiateurs à gaz sont couramment utilisés : ils seront positionnés à une hauteur de 1,20 m environ et légèrement inclinés (40° maximum) afin d'assurer un rayonnement optimum et une meilleure évacuation des gaz.

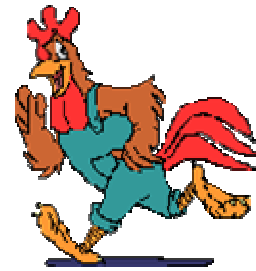
La vitesse de l'air est un paramètre important à prendre en compte. Une augmentation de 0,10 m/s entraîne un rafraîchissement de 2°C chez le jeune et 1°C chez l'adulte. Une gestion quotidienne de l'ouverture des volets du bâtiment est donc nécessaire afin d'assurer un confort thermique convenable surtout en période chaude.

Des écarts de température >4°C sur 24H sont des facteurs de risque importants aboutissant à des coups de froid et à la grippe (le nez coule, toux). L'observation attentive permettra la mise en place d'un traitement dans les plus brefs délais.

Une bonne isolation doit, dans l'idéal, protéger l'ambiance intérieure du bâtiment d'élevage des conditions climatiques externes. L'utilisation de matériaux très conducteurs tels les tôles ondulées sont à éviter même si cela est une pratique courante (et économique...).

Des matières isolantes classiques (bois, polystyrène, mousse alvéolaires) permettront

de réduire les transferts (pertes ou surplus) de température au niveau des parois.



## **Les principales maladies et leurs traitements**

### **1 La coccidiose**

La coccidiose, maladie bien connue des éleveurs de poulets, est due à un protozoaire, un très petit parasite (coccidie). Elle affecte principalement les jeunes sujets.

Il y a différentes coccidioses : coecale hémorragique, intestinale aiguë, duodénale, dues à plusieurs espèces de coccidies.

La mauvaise hygiène, le surpeuplement, les conditions humides et chaudes favorisent le développement de ces parasites.

Les symptômes sont divers : diarrhées avec parfois traînées sanguinolentes, tristesse, soif intense, plumes hérissées, face pâle. Dans les formes aiguës, la mort survient rapidement.

La coccidiose est une maladie grave qu'il convient de traiter rapidement (anticoccidiens usuels).

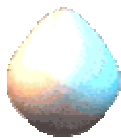
### **2 La maladie de Newcastle ou "pseudo-peste aviaire"**

C'est une maladie très redoutable du poulet qui réapparaît régulièrement.

La maladie de Newcastle revêt plusieurs formes : suraiguë, aiguë ou subaiguë. Le résultat est souvent le même ; cependant dans la forme subaiguë, la mort est moins rapide. Tout le cheptel peut être détruit, et les survivants présentent souvent des séquelles. Les symptômes sont multiples : septicémie brutale, forte fièvre, perte d'appétit mais soif intense, plumes hérissées et dos rond, abattement, troubles respiratoires, troubles nerveux surtout dans la forme subaiguë et chute de ponte pour les pondeuses.

Il n'y a pas de traitement, mais il existe différents vaccins qui peuvent être administrés dans l'eau de boisson, par nébulisation (pour les bandes nombreuses), par instillation dans l'œil ou les narines (surtout pour les très jeunes).

Les poussins peuvent être vaccinés dès la naissance ; des rappels réguliers sont nécessaires.



### **3 La maladie de Marek**

La maladie de Marek est également très redoutable chez le poulet. On en parle peu, mais elle est très présente dans nos petits élevages. Elle affecte surtout les jeunes sujets de quelques semaines, mais aussi les plus âgés.

Due à un virus, elle ne peut se traiter et les sujets atteints sont condamnés. Le pourcentage de sujets malade dans une bande varie considérablement : de 15 à 100 %.

La maladie de Marek revêt trois formes, souvent associées.

- La plus connue est la forme nerveuse ou paralysante qui affecte surtout les jeunes. L'oiseau se paralyse d'une patte, d'une aile, parfois des deux ; sa tête reste généralement droite, mais un torticolis est aussi possible ; il

essaie de continuer à s'alimenter, mais il finit par mourir.

- La deuxième forme est moins connue, mais tout aussi meurtrière, c'est la forme digestive. Des tumeurs apparaissent au niveau de divers organes internes.

- La troisième forme est oculaire avec une déformation de la pupille, une décoloration de l'œil, puis la cécité.

Toutefois, il apparaît que les poussins couvés et élevés par une poule sont vaccinés naturellement à son contact, la poule étant souvent porteuse du virus et immunisée contre celui-ci.

### **4 Le picage**

Le picage est l'arrachage mutuel des plumes. Il se produit surtout chez les jeunes, ou lors de la mue, lors de la pousse des plumes. Leur arrachement provoque l'apparition du sang attirant les volailles voisines ce qui amplifie le picage .

L'oiseau ainsi piqué peut mourir si vous ne faites rien. On connaît même de fréquents cas d'éviscération lorsque le cloaque est atteint : c'est alors plus que du picage, du cannibalisme.

Quelles sont les causes du picage ?

Une alimentation déséquilibrée avec un manque de protéines, d'oligoéléments/vitamines ou de verdure, le surpeuplement, le désœuvrement, l'excès de luminosité (en durée ou intensité)...

Que faire en cas de picage ?

Isoler le sujet piqué, traiter la partie atteinte du corps à l'aide d'un produit cicatrisant et réviser la conduite du lot notamment l'alimentation, l'abreuvement, la densité dans le bâtiment, la lumière et température.

